

(art absolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui



Autoportraits du XX^e siècle

Jean-Pierre **Raynaud**

Yan **Pei-Ming**

Denis **Roche**

Jean-Michel **Alberola**

Nicolas **Alquin**

Pagodes du Laos

Artemisia **Gentileschi**

Paul Louis **Rossi**

Jean-Pierre **Bertrand**

Pierrette **Bloch**

Corinne **Mercadier**

Damien **Cabanes**

Vincent **Corpet**

M 06192 - 8 - F: 10,00 € - RD



printemps 2004 • numéro **8**

10 €

Note d'atelier

Corinne Mercadier : Autres circonstances de *La Suite d'Arles*

Au fil des pages, *La suite d'Arles* de Corinne Mercadier, qui se constitue de dix photographies, se déroule en prédelle sous quatre autres clichés habituellement non sélectionnés. Un reste, un *petit reste* que l'artiste présente en exclusivité dans la revue (art absolument).

Légende : polaroids SX 70 agrandis au format 100x102,5cm

Et, d'un coup, nous voici jetés dans les nues, en plein ciel. Des toits griffus lancent des palais dans les nues. Des rochers surplombent les toits et remontent au faite, à toucher cette poutre d'où se dépend toute la Peinture, descendant jusqu'aux monts terrestres, jusqu'aux creux habités des vallées humaines. Mais, entre ciel et terre, une esplanade losangique offre sa grève à des atterrissages d'irréel.

Victor Segalen, *Peintures magiques*, 1916.

J'ai réalisé *La Suite d'Arles* en 2003. C'était une commande du Fonds national d'art contemporain, à l'initiative de Michèle Moutashar, conservatrice du musée Réattu. Le sujet était la ville d'Arles.

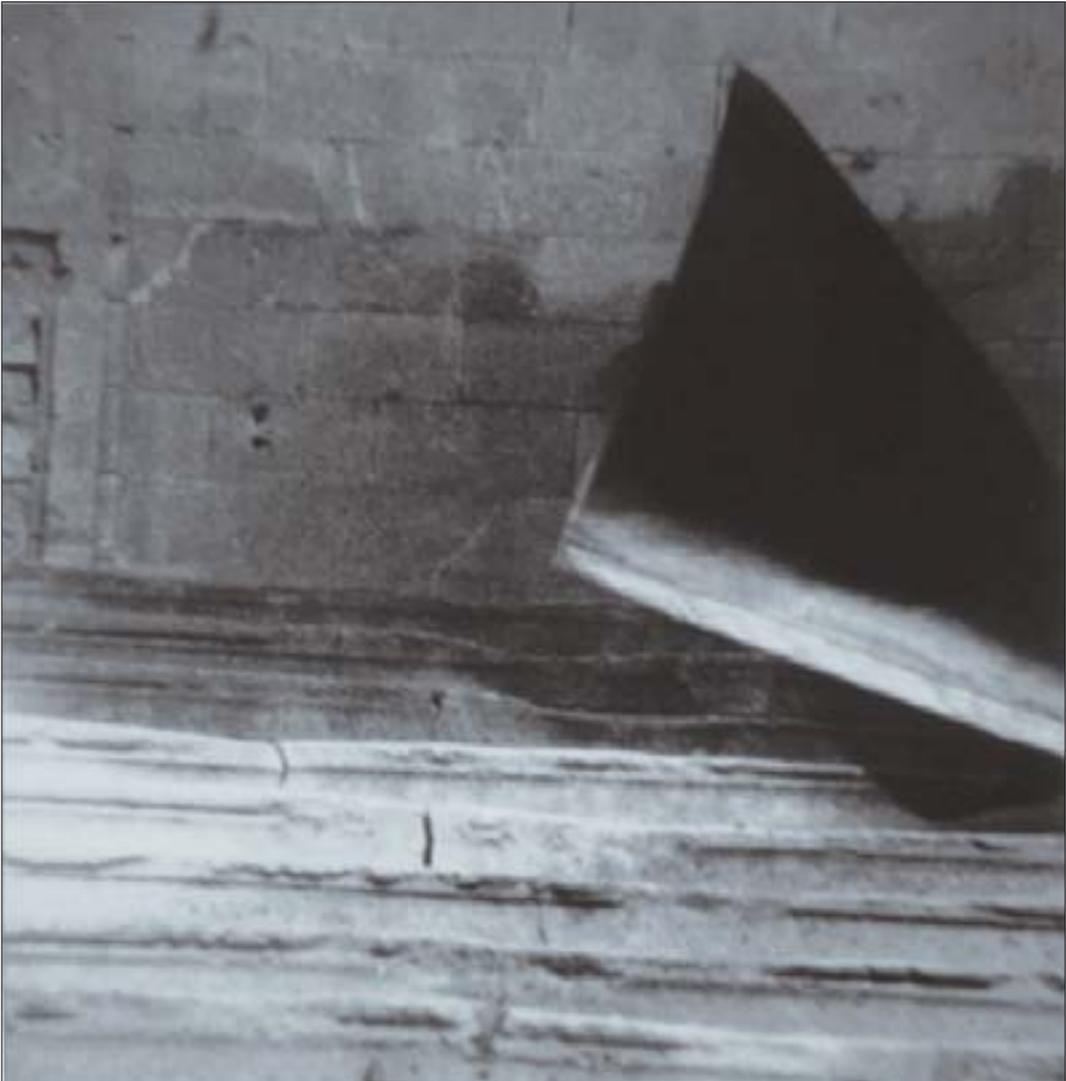
J'y ai trouvé un observatoire particulièrement bien placé pour voir :

Un ciel-envers de l'architecture, moulage immatériel de la ville minérale. Voir la lumière contrainte à la géométrie. Voir le vent en contact avec la pierre, voir la mémoire des pierres agitées par l'apesanteur.

J'y ai fait voler des sculptures de papier et de tissus, qui parfois rencontraient des personnages. Rubans comme des phylactères déployés dans les airs, noirs, blancs, sous-titrages ordonnés par les hasards du vent, textes mêlés aux photogrammes d'un film rêvé là. Annonciations obscures, images de la pensée en mouvement. →











Ou bien des livres dorés, lancés dans ces espaces sacrés pour certains d'entre eux, comme une mémoire prise dans la forme.

Les dix photographies de *La Suite d'Arles* s'apparentent à celles de la série précédente, *Une fois et pas plus*. Là aussi, des objets volent et viennent à la rencontre de personnages qui ne remarquent rien ou attrapent, acceptent, affrontent ce qui leur arrive. Destin, fantôme, futur, silence.

Dans les objets-sculptures, géométrie et formes aléatoires se mêlent : troncs de cônes hexagonaux avec manches et autres hybrides souples d'Organza et de crins prennent des attitudes imprévisibles sous l'effet du hasard, de la vitesse et du mouvement.

La disparition et la perte tiennent une grande place dans ces photographies. La couleur, si présente dans le reste de mon travail est voilée momentanément pour ne pas troubler l'apparition distante du rêve : elle est proche du noir et blanc, fond l'objet volant dans le décor.

En travaillant à *La Suite d'Arles*, j'ai retrouvé d'une façon nouvelle une œuvre qui m'accompagne depuis longtemps : l'*Annonciation à sainte Anne* de Giotto, détail de la fresque de la chapelle Scrovegni à Padoue. Giotto a construit un espace formel et poétique qui localise un événement irreprésentable ; c'est cela qui m'attire, l'humanité de l'impensable dans cette peinture.

Ce travail d'une année laisse dans l'ombre les sculptures utilisées pour les prises de vues et beaucoup d'autres photographies. J'ai souhaité dans ces pages donner une place à quatre d'entre elles, mettre les marges en lumière.

Ce sont d'autres chemins, le départ d'une nouvelle recherche, peut-être, ou point final d'une ancienne, qui sait, regrets, image seule, muette ou parlant une autre langue, pourtant si semblable. Construire un ensemble, chercher la cohérence, n'est pas la seule préoccupation de qui est plongé dans un travail : je veux être aussi pêcheur aveugle, et après avoir préparé patiemment mes instruments de capture, je lance et ramène, avec le bonheur fou de qui croit avoir trouvé. Parmi les prises éparses, je cherche alors la ligne directrice. Pour cela il faut oublier, enfermer toutes les images dissonantes, celles qui, dès le premier regard du matin, démontrent a contrario la cohérence des autres. On sait qu'elles sont là, et le travail qui les a motivées étant achevé, on ouvre la boîte de ce qui a été dangereux et utile, que la mise à l'écart a rendu neuf. ■

.../...

| actu |

Corinne Mercadier. Du 12 mars au 12 avril, *Personnal Views*, Fotofest 04, Houston, USA



Corinne Mercadier en quelques dates

- Née en 1955. Vit et travaille à Paris. www.corinnemercadier.com
- 2004 *Paysages*, Fotofest, Personnal views, Houston, USA.
La Suite d'Arles, *Une fois et pas plus*, Artothèque d'Angers.
- 2003 *La Suite d'Arles*, musée Réattu, Rencontres de la photographie, Arles.
Une fois et pas plus, Festival Huesca Imagen, Huesca, Espagne.
Ombres claires, *Diffractions*, les 20 ans des FRAC, Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie.
- 2002 *Une fois et pas plus*, Mois de la Photo à Paris, Galerie Les filles du Calvaire, Paris.
Prix Altadis Arts Plastiques 2001 pour la série *Une fois et pas plus*, expositions galerie Durand-Dessert, Paris, et galerie Juana de Aizpuru, Madrid, Espagne.
Paysages, *Où commence le ciel ?*, Primavera fotografica, Barcelone, Espagne.